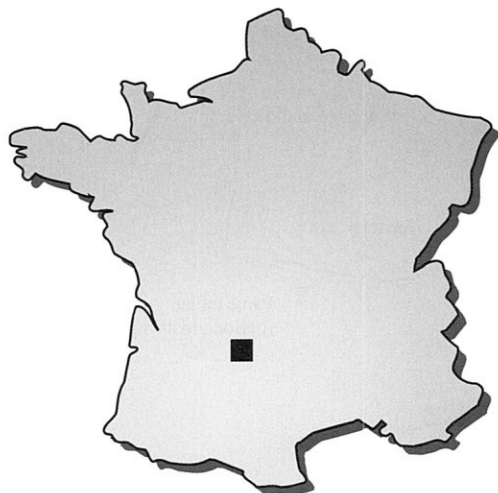


L'ABRI DE LAGRAVE À FAYCELLES (Lot). UNE NOUVELLE CAVITÉ ORNÉE PALÉOLITHIQUE EN QUERCY : PRISE DE DATE

André Ipiens*, Michèle Luraine* et Thierry Salgues**



Résumé : L'abri de Lagrave est une cavité naturelle qui a subi au cours de l'histoire d'importants remaniements. Il présente la particularité d'être creusé dans le grès. Au mois de mars 1999, dans le secteur profond de l'abri, des gravures paléolithiques ont été découvertes sur la paroi naturelle, préservée des aménagements historiques. Parmi les représentations clairement déchiffrables, on remarque une frise de chevaux se déplaçant sur une ligne de sol, une figuration féminine et un aurochs. De nombreux autres traits gravés, actuellement indéterminés, sont présents.

Le style et la thématique permettent une attribution chronologique des gravures au Magdalénien supérieur.

Abstract : Lagrave rockshelter is a natural cavity which has undergone several arrangements during its past. Its main originality consists of being formed in sandstone. At the end of the 1999 winter, in the deepest part of the shelter, palaeolithic rock engravings were discovered

on the rock surface preserved from historical transformations. Among the clearly identifiable figurations a frieze of horses moving on a ground line is visible. A female figure and an aurochs are also present with many other engraved lines which are actually undetermined.

Style and themes allow a chronological attribution of the engravings to the Upper Magdalenian.

Resumen : El abrigo de Lagrave es una cavidad natural que, en el curso de la historia, ha sido objeto de importantes modificaciones y su particularidad es la de ser excavada en el gres. En el mes de marzo de 1999 y en la parte profunda del abrigo, han sido descubiertos grabados paleolíticos incisos en la pared virgen de todo arreglo histórico. Entre las representaciones claramente descifrables se observan : un friso de caballos desplazándose sobre una línea de suelo, una figuración femenina y un uro. Son presentes también numerosas otras incisiones grabadas, actualmente sin determinar

El estilo y la temática permiten una atribución cronológica de los grabados al Magdaleniense superior.

INTRODUCTION

La découverte des gravures paléolithiques de l'abri de Lagrave a eu lieu le 14 mars 1999. Après une première authentification des œuvres réalisée par le Service régional de l'archéologie de Midi-Pyrénées⁽¹⁾, l'abri a accueilli de nombreux préhistoriens et spécialistes de l'art paléolithique⁽²⁾ qui se sont tous accordés sur l'intérêt de l'ensemble du panneau gravé et sur son attribution chronologique au Magdalénien supérieur.

Au cours de la même année et sur l'initiative du S.R.A. de Midi-Pyrénées, la protection physique du site a pu être assurée. Egalement, un projet d'étude de l'abri intégrant une équipe de recherche pluridisciplinaire a été établi par les découvreurs.

SITUATION

L'abri de Lagrave est situé sur le versant sud d'un interfluve entre les vallées du Lot et du Célé. Son ouverture regarde la vallée du Lot qu'elle domine d'une cinquantaine de mètres. L'abri présente la particularité d'être creusé dans le grès. Cet étage géologique est déterminé, dans des travaux récents, comme appartenant à l'Hettangien basal, formation de La Madeleine (Lefavrais-Raymond et alii, 1990, Astruc et alii, 1995).

Le proche environnement de l'abri témoigne d'une intense activité humaine relative à l'exploitation des grès. En effet, la cavité est située à l'intérieur d'importantes carrières d'extraction de matériaux que l'on attribue « traditionnellement » à la

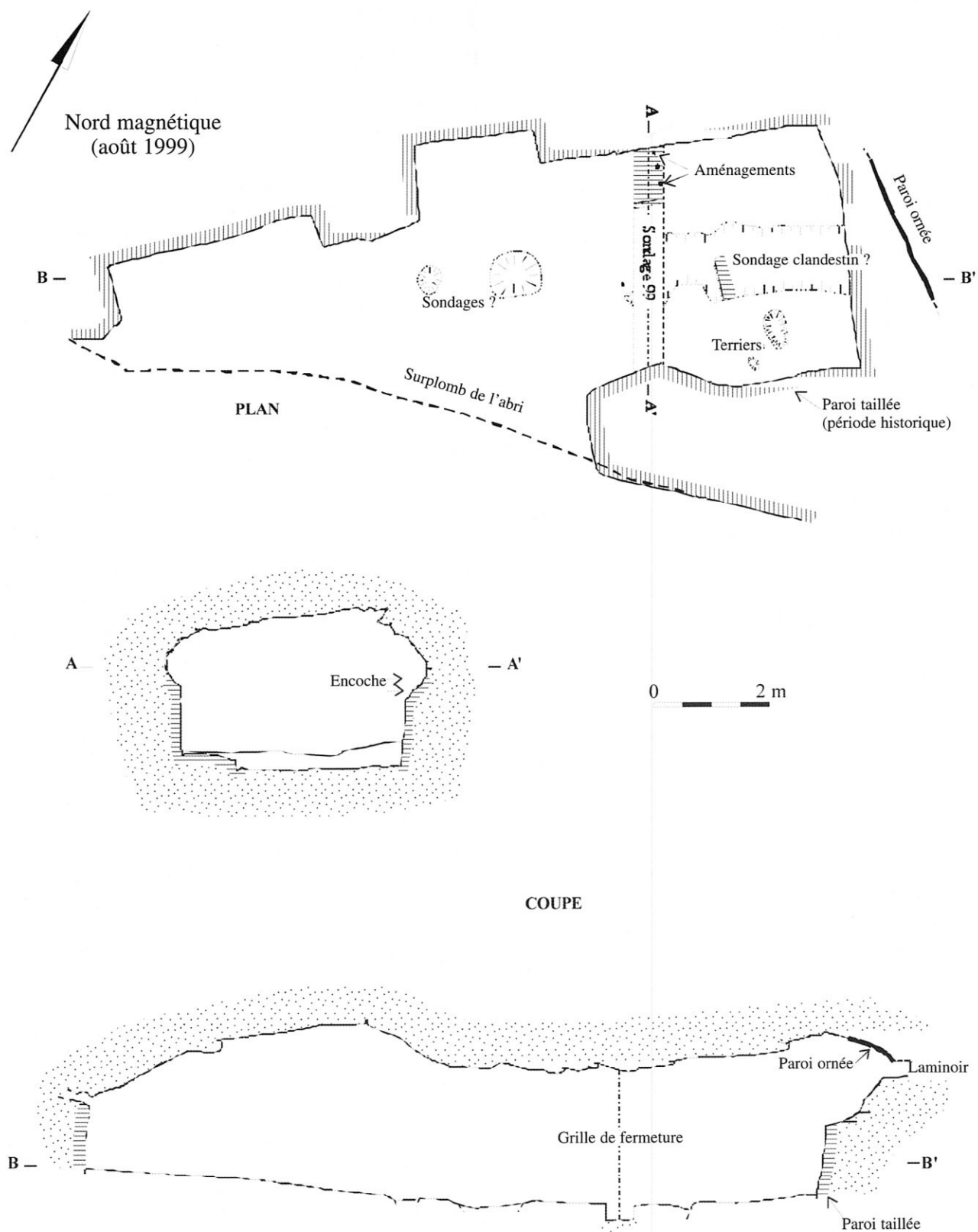


Figure 1 : Abri de Lagrave (Faycelles, Lot), plan, coupes transversale et longitudinale.

période médiévale (?). L'empreinte de cette exploitation est visible sur les parois de l'abri.

DESCRIPTION DE L'ABRI

L'ASPECT GÉNÉRAL

L'ouverture de l'abri est orientée plein sud. La largeur du porche atteint 9,30 m pour une hauteur de 3 m. Dans son plus grand développement, l'abri mesure 12,60 m (fig.1). Il comprend une partie strictement souterraine, profonde de 4,70 m et large au maximum de 5,30 m. A cet endroit, la voûte s'élève à 2,90 m au dessus du sol actuel. A l'extrémité du secteur profond, un laminoir se développe à la faveur d'un joint de stratification. Sa largeur à l'ouverture est de 2,60 m pour une hauteur atteignant 0,30 m à 0,40 m. Sa longueur estimée est supérieure à 3 m.

Dans leur partie inférieure, les parois de l'abri sont intégralement retaillées sur une hauteur comprise entre 1,10 m et 1,20 m. Les marques d'outils, nettement visibles, sont identiques à celles observées dans les carrières d'extraction. La rectification de la paroi s'interrompt au niveau d'un joint de stratification qui marque l'apparition d'un banc de grès fins très friables. L'altération de la roche encaissante occasionne ici un élargissement de l'abri.

De nombreux aménagements sont présents à la voûte, dans les parois et au sol. Dès l'entrée, le plafond comporte sur toute sa largeur un alignement de creusements circulaires peu profonds pouvant correspondre à un dispositif d'ancrage d'une ancienne fermeture de la « façade » de l'abri. Dans la paroi taillée, on note la présence de nombreux « trous de boulins », d'encoches et de rainures. Par endroit, leur creusement entaille un concrétionnement altéré important qui recouvre en partie les traces d'outils et suggère ainsi différentes phases d'aménagements. Deux banquettes existent également, l'une se situe à mi-hauteur dans la paroi et l'autre, à une vingtaine de centimètres au-dessus du sol actuel. Le sondage réalisé à l'occasion de la pose de la grille de fermeture a mis en évidence l'aménagement du substrat, au sol de l'abri. Les mêmes marques d'outils que celles rencontrées sur la paroi y sont visibles et des creusements circulaires ont été dégagés. Il est très probable que ces aménagements du sol se prolongent à l'extérieur de l'abri.

L'ensemble des aménagements, en relation avec l'activité d'extraction des grès et l'occupation semi-troglodytique de l'abri au cours des périodes historiques, concerne presque exclusivement le sol

et les parois verticales. Il apparaît que pour l'essentiel, la topographie naturelle de la voûte et de la partie haute des parois a été préservée.

LA PAROI ORNÉE

Le panneau orné se tient dans la partie profonde, à 6 m de l'entrée, dans un secteur exempt de rectification (fig.1). Il s'inscrit dans un rectangle de 3 m de long et 0,90 m de large (= hauteur du panneau). Sa base est située à 2,30 m du sol actuel, au départ du laminoir. La paroi est ici surplombante et légèrement concave. Elle est constituée d'un grès relativement fin, d'aspect compact, au moins dans sa partie inférieure. La paroi est recouverte partiellement d'un voile de calcite millimétrique qui estompé et parfois masque les traits gravés.

LE COMPLEMENT DE L'ABRI

Le sol est de tendance horizontale. Depuis la paroi ouest, il présente cependant un léger pendage (9 %) en direction du centre de l'abri. La pose de la grille de fermeture a nécessité la réalisation d'une tranchée atteignant à sa base le substrat. Celle-ci est située dans la partie strictement souterraine, à 1 m de l'entrée, transversalement à l'axe de développement de l'abri (fig.1). La tranchée mesure 3,80 m de long et 0,50 m de large pour une profondeur minimale au nord-ouest de 0,04 m et maximale au sud-est de 0,40 m.

Dans leur ensemble, les différentes couches archéologiques reconnues sont attribuables aux occupations historiques de l'abri.

DESCRIPTION SOMMAIRE DES GRAVURES

En l'état actuel des recherches, les figures les plus lisibles se situent à la base de la paroi ornée. Elles sont « posées » au-dessus d'une ligne de sol incisée qui parcourt la totalité du panneau. La partie supérieure de la paroi ornée comporte de nombreux autres traits gravés que l'étude permettra de déchiffrer.

Dans la moitié droite, on distingue aisément une frise de chevaux mesurant au minimum 1,30 m de long. Une quarantaine de crinières (au moins) et un foisonnement de pattes suggèrent un troupeau se déplaçant sur un sol, de la droite vers la gauche. Répartis dans l'ensemble de la frise, six ou sept chevaux sont représentés en entier, en profil gauche. L'animal qui paraît être en tête du troupeau mesure 5,5 cm, du sommet de l'encolure à la ligne de sol.

Seuls sa tête, une partie de l'encolure et ses antérieurs sont figurés. A l'opposé de la frise, un cheval représenté entièrement « ferme la marche » (fig.2). Il mesure 7,6 cm de haut pour une longueur de 9,2 cm. Au centre de la frise, le plus grand des chevaux complets mesure 8,5 cm de haut et 10,1 cm de long.

Une figuration anthropomorphe et une figuration animale clairement déchiffrables occupent la moitié gauche du panneau. Pour la première, il s'agit d'une représentation féminine de type Gönnersdorf (fig.3). Elle est orientée vers la gauche, penchée en avant. Le dos est à peine cambré, le postérieur prononcé, les cuisses en oblique, les jambes légèrement fléchies et le ventre à peine arrondi. La poitrine est représentée par un seul sein. Un bras tendu vers l'avant est figuré, son tracé est achevée par une main comportant des doigts. La hauteur totale de cette gravure atteint 23,5 cm.

La figure animale représente un aurochs également orienté vers la gauche. La tête et l'encolure s'inclinent vers le sol, les pattes antérieures paraissent projetées en avant (photo de couverture du présent fascicule). La gravure s'inscrit dans un rectangle de 31 cm sur 16 cm.

ELÉMENTS DE DATATION

L'attribution des gravures de Lagrave au Magdalénien supérieur s'appuie notamment sur la représentation féminine de type Gönnersdorf-Lalinde, thème que l'on rencontre dans l'art pariétal mais aussi, plus fréquemment, dans l'art mobilier provenant de gisements datés de cette période (Lorblanchet et Welte, 1987 ; Bosinski et Schiller, 1998). Les chevaux se déplaçant sur une ligne de sol trouvent leurs parallèles dans l'art mobilier issu d'ensembles datés de la fin du Magdalénien. Ce sont notamment la file de rennes gravée sur un radius d'aigle issu de la grotte de la Mairie à Teyjat en Dordogne (Capitan et alii, 1908, fig.97) et la frise de chevaux gravée sur une pierre provenant de la grotte du Chaffaud à Savigné dans la Vienne (Cartailhac, 1903 et Chauvet, 1918, fig.36). Egalement, les lignes de sol sont représentées sur des plaquettes calcaires, aux motifs de chevaux entrecroisés et de cerfs associés à des biches, à Limeuil en Dordogne (Roussot, 1994, fig.47). Ce gisement est attribué au Magdalénien supérieur.

L'étude détaillée de l'ensemble du panneau gravé permettra, à l'avenir, d'élargir et de préciser ces comparaisons.

PERSPECTIVES ET CONCLUSION

L'abri orné de Lagrave combine des originalités qui en font un site majeur de l'art pariétal paléolithique.

En ce qui concerne les gravures, la frise des chevaux se déplaçant sur une ligne de sol est unique dans l'art pariétal et la figuration féminine de type Gönnersdorf, avec un sein, un bras et une main, fait partie des plus achevée parmi les exemplaires actuellement inventoriés. Le style et la thématique des gravures permettent de préciser la datation de cet ensemble : la fin du Magdalénien.

Une autre particularité du site est relative à la nature géologique de l'encaissant. En effet, les cavités creusées dans le grès sont rares dans l'art pariétal paléolithique. Jusqu'à présent, deux cavités ornées étaient signalées dans le grès, dans le Sud de la France. Il s'agit des grottes de la Sudrie à Villac en Dordogne (Aujoulat, 1984) et de Puy-Jarrige II à Brive en Corrèze (Raynal et alii, 1984). Dans ces grottes, les œuvres pariétales relèvent de gravures réalisées sur parois éclairées par la lumière du jour.

La situation géographique de l'abri, à l'est du département du Lot, aux frontières de l'Aveyron, appuie également ce caractère original. L'abri de Lagrave devient la cavité ornée paléolithique la plus orientale du département du Lot et la plus nord-orientale du groupe du Quercy. La grotte de Sainte-Eulalie, dans la vallée du Célé, est la cavité ornée la plus proche : 10 km à vol d'oiseau.

* Ancienne école 46260 Promilhanes

** Le Mas 46320 Espagnac Sainte-Eulalie

BIBLIOGRAPHIE

ASTRUC (J.-G.), CUBAYNES (R.), FABRE (J.P.), GALHARAGUE (J.), LEFAVRAIS-RAYMOND (A.), MARCOULY (R.), PELISSIE (T.), REY (J.), SIMON-COINÇON (R.) - 1995 - *Notice explicative, Carte géol. France (1/50 000)*, feuille de Souillac (809). Orléans : B.R.G.M. 1995, 76 p. Carte géologique par ASTRUC (J.G.) et LEFAVRAIS-RAYMOND (A.) - 1996.

AUJOULAT (N.) - 1984 - Grotte de la Sudrie. *L'art des cavernes - Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Direction du Patrimoine, Ministère de la Culture, Sous-direction de l'Archéologie. Imprimerie nationale, Paris, p. 245-247, 3 fig.



Figure 2 : Abri de Lagrave - le cheval fermant la marche (Photo : A. Ipiens).

- BOSINSKI (G.), SCHILLER (P.) - 1998 - Représentations féminines dans la Grotte du Planchard (Vallon Pont d'Arc, Ardèche), et les figures féminines du type Gönnersdorf dans l'art pariétal. *Bulletin de la Société Préhistorique de L'Ariège*, Tome LIII, p.99-140.
- CAPITAN (L.), BREUIL (H.), BOURRINET et PEYRONY - 1908 - La grotte de la Mairie à Teyjat (Dordogne) - *Fouilles d'un gisement magdalénien. Revue de l'Ecole d'Anthropologie*. Paris, 16^e année.
- CARTAILHAC (E.) - 1903 - Gravure inédite de l'âge du Renne. Grotte du Chaffaud (Vienne), Collection Gaillard de la Dionnerie. *L'Anthropologie*, mars-avril, p.179-182, 1 fig.
- CHAUVET (G.) - 1918 - Grottes du Chaffaud. L'art primitif - Quelques poitevins d'avant l'histoire. *Mémoire des Antiquaires de l'Ouest*. Tome X. Poitiers.
- LEFAVRAIS-RAYMOND (A.), ASTRUC (J.G.), GUILLOT (P.L.) et coll. - 1989 - *Notice explicative, Carte géol. France (1/50 000), feuille de Figeac (858)*. Orléans : B.R.G.M. 1990, 92 p. Carte géologique par GUILLOT (P.L.), LEFAVRAIS-RAYMOND (A.), ASTRUC (J.G.), LEFAVRAIS-HENRY (M.).
- LORBLANCHET (M.), WELTE (A-C.) - 1987 - Les figurations féminines paléolithiques du Quercy. *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, 3^e fascicule, juillet-septembre, p. 3-57.
- RAYNAL (J.P.), MAZIERE (G.), DEMARS (P.Y.), MALISSEN (B.) - 1984 - Grotte de Puy-Jarrige II. *L'art des cavernes - Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Direction du Patrimoine, Ministère de la Culture, Sous-direction de l'Archéologie. Imprimerie nationale, Paris, p. 352-354, 3 fig.
- ROUSSOT (A.) - 1994 - *L'art préhistorique*. Editions Sud-Ouest, Bordeaux, 127 p, 66 fig..



Figure 3 : Abri de Lagrave - représentation féminine (Photo : A. Ipiens).

NOTES

(1) Le 22 avril, par François ROUZAUD, Yanik LE GUILLOU et Eric MAUDUIT.

(2) Norbert AUJOLAT, Michel BARBAZA, Gerhard BOSINSKI, Jean CLOTTES, Carole FRITZ, Jacques JAUBERT, Michel LOR-BLANCHET et Gilles TOSELLO.